

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI 21 JANVIER 1890.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST.
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI.
Etude: Maison Twose, Sherbrooke.
M. Edinger et Genest se chargent des affaires légales qu'on voudra leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.
Ils suivent tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.
J. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. C. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMRAND, HURD & FRASER.
AVOCATS—Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK.
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, L. L. B.
AVOCAT—Sherbrooke, P. Q. M. Richard suivra tous les circuits.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE. Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et agent d'immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Bénéficiaire de la Cour Supérieure, agent du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent d'immeubles et de prêts sur hypothèques.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agence (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. C. L.
NOTAIRE, Weeden-Station, P. Q.—Commissaire de la Cour Supérieure, agent du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent d'immeubles et de prêts sur hypothèques.

MEDECINS.

DR. C. J. EDGAR,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill, Montréal. Spécialiste pour les maladies des enfants. Bureau, coin des rues Court et Commercial; résidence, no. 32 rue Court, Sherbrooke.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNeil, Sherbrooke, P. Q.

Dr. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

MME. J. B. MORISSETTE,
Cordon de rues King et Gillespie, haute-ville, Sherbrooke, donnera chez elle et à domicile des leçons de musique vocale et instrumentale, sacrée et profane, sur piano et orgue, à des conditions faciles.

W. STEPHEN PEAROE,
REPENTEUR PROVINCIAL.—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

NAPOLEON GARAND,
BARBIER-COIFFEUR, tient aussi d'excellentes chambres de bains, no. 102 rue Wellington, vis-à-vis du "Grand Central House," Sherbrooke. M. Noël Boucher, un ouvrier de grande habileté, est à l'établissement. Satisfaction garantie. Une visite est respectueusement sollicitée. 3m

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue P. Ouest. 178

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weeden, P. Q. M. Brunelle se charge aussi de toutes les affaires de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

FRED. TER LINDEN,
PROFESSEUR DE MUSIQUE. Résidence: 15 rue Sanborn, Sherbrooke.

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1438 bureau de poste. 158

MAISON FRECHET
RUE ST. LOUIS,
Presque vis à vis de l'Hôtel St. Louis,
QUEBEC.
Entrée privée, no. 38; Restaurant, no. 40. Pension choisie pour familles.

J. A. CLOUTIER & Cie., Prop's.
College House,
C. L. McDUGALL, PROPRIÉTAIRE,
LENNOXVILLE, P. Q.
Cette maison bien connue, ci-devant tenue par M. A. Colby, a été améliorée et remise à neuf. C'est un des hôtels les plus confortables des Cantons de l'Est. Table excellente, bonnes chambres, liqueurs et cigares de première classe; splendides salles d'échantillons pour les agents de commerce; cour spacieuse et bonne écurie. Prix modérés.

CITY HOTEL,
HAUTE-VILLE,
SHERBROOKE, P. Q.
Cet hôtel, dont le nom est bien connu du public, est situé près de la gare du Pacifique Canadien. Il offre tous les avantages au public voyageur. Il a reçu des améliorations importantes et a été meublé à neuf. Le public y trouvera toujours une bonne table, de bonnes chambres et des liqueurs de choix. Les repas se donnent en tout temps. Des voitures et des chevaux sont à la disposition des voyageurs. On trouvera du bois de corde à vendre à l'hôtel. Les prix sont modérés.
J. C. HENEY, Propriétaire.

DOMINION HOUSE,
Acton Vale, - P. Q.
Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.
A. L. DESVE, Propriétaire.

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.
Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

Hotel Central,
LAC MEGANTIC, P. Q.
Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est aujourd'hui sur un excellent pied et approvisionné de meilleurs vins et autres liqueurs. Table excellente et bonnes chambres. Salle d'échantillons pour les agents-voyageurs. Une voiture se rend à la gare, à l'arrivée de tous les trains.
T. LEMAY, Propriétaire.

SAINT LAWRENCE HALL,
MONTREAL.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire

Grande Vente a Prix Reduits!
—CHIFFRE—
J. H. CODERE,
Horloger et Bijoutier,
MAISON FLETCHER.
Porte voisine de C. H. Fletcher,
Où il tient constamment en magasin un assortiment complet d'Horlogerie et Bijouterie de toute sorte.
Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

A VENDRE.
Une MACHINE A COUPER LE PAPIER en bon ordre. Conditions faciles. S'adresser au bureau de ce journal.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.
J. D. Gauthier, Prop.

SHERBROOKE IRON WORKS
CI-DEVANT T. H. CRABTREE,
RUE WATER, SHERBROOKE.
Fabrique de MACHINES de toutes sortes. Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché.
COMMANDES SOLLICITEES.
Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie.
D. W. HYNDMAN E. CARON. A. G. CAMPBELL.

D. McMANAMY & Co.,
Importateurs et marchands de
VINS & LIQUEURS
Etrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.
JOSEPH FORTIER,
NEGOCIANT,
Fabricant -- Papetier,
Fourniture de Bureau, etc.,
256 & 258 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

LEMONIER & CIE.
FABRICANTS DE
Porte-Manteaux et de Valises
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Aussi: —MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.
168 Wellington, Sherbrooke.

HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE
Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.
13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
M. Violetti se charge des réparations de tous genres.

C. O. GENEST,
Marchand a Commission
—ET—
COMMERCANT EN GROS
—DE—
Farine, Lard, Saïndoux,
TOUTES ESPÈCES DE
Grains et Provisions,
HUILE DE CHARBON, &c.
ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King,
SHERBROOKE, P. Q.
LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de
Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,
Fournitures de forgerons et de carrossiers
Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.
Maison Odell, - Sherbrooke.

PASTOR KENNEDY'S NERVE TONIC

Après vingt neuf ans.

Brooklyn oct., 1887.
Réc. Monsieur: Apprenant que vous désirez le récit de ma maladie avant et pendant votre traitement, je vous le donne ci après pour autant que je puis m'en rappeler.
J'ai eu ma première attaque d'épilepsie il y a vingt-neuf ans, alors que j'étais âgé de 13 ans, et dès ce moment jusqu'à ce que j'aie entendu parler de votre merveilleux remède, il s'est écoulé vingt cinq ans. Mes parents m'ont conduit chez plusieurs médecins, mais leur traitement ne m'a produit aucun soulagement. J'ai fait l'essai de tout ce dont j'entendais parler, mais ça ne m'a produit aucun effet. Ma maladie continuait à être aussi mauvaise que jamais. Je n'avais aucune idée quand j'étais pour avoir une attaque, et je tombais sans connaissance partout où je me trouvais, et quand c'était passé, je dormais profondément.
J'ai entendu parler de vos succès étonnants dans le traitement de cette maladie en 1883, et c'est alors que je vous ai écrit.
J'ai commencé cette année là à prendre de votre tonique nerveux et immédiatement j'ai ressenti du soulagement. Ma santé s'est améliorée rapidement, les attaques devinrent moins fréquentes, et finalement elles ne me dérangèrent plus du tout. Actuellement, je suis en bonne santé et à même de travailler sans le moindre dérangement. Je vous assure que je vous serai toujours reconnaissant de vos bontés à mon égard, car au lieu d'être un fardeau et à charge des autres pendant toute ma vie, j'ai recouvré de suite la force et la santé.
Dans l'appréhension que Dieu vous accordera une longue vie, je vous prie de continuer votre bonne œuvre, je suis votre tout dévoué,
JOHN FLYNN, 57 Atlantic ave.

Notre brochure pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses sera envoyée gratuitement à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir cette médecine de nous, sans frais.
Ce remède a été préparé par le rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la
KOENIG MEDECINE CO.,
50 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, CHICAGO, ILL.
A VENDRE PAR LES DROGUISTES.
Prix, \$1.25 la Bouteille
A Montréal, par E. LEONARD, droguiste, 113 rue St. Laurent.
A Sherbrooke, par W. H. GRIFFITH, droguiste, 121 rue Wellington.

C. SKINNER,
Horloger Pratique,
107—RUE WELLINGTON—107
Notre assortiment de
Montres, Bijouterie, Argenterie
Est maintenant complet.
Prix Nouveaux et Reduits!
MONTRES, DE \$2.75 EN MONTANT.
C. SKINNER.
H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier.
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniformément ou avec luxe. Réparations faites proprement.
MAISON BROOKS,
Audessus du bureau de la Sherbrooke Gazette
SHERBROOKE, P. Q.
Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

G. G. BRYANT & Cie.
FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE. MOULURES de toutes sortes.
ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.
Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

Le Progres de l'Est.
SHERBROOKE, 21 JANVIER

Les mangeurs de chair humaine.

Chacun sait que plusieurs Etats européens se sont partagés sur la carte—de vastes territoires très peu connus et qui s'étendent au centre de cette Afrique qui sera longtemps encore le continent mystérieux.

Le gouvernement français avait chargé un jeune explorateur, M. Fondère, d'aller rechercher dans ses parages les sources du Niariquillon qu'il a découvertes.

Dans ce voyage, M. Fondère a vu des parcs à engraissement d'hommes et de femmes, dont le spectacle horrible mérite une notation comme une protestation.

En plain territoires belges, portugais, français et anglais, il existe des parcs dans lesquels sont détenus des esclaves, femmes et hommes, qu'on engraisse pour les manger.

Chaque village possède un parc entouré de palissades, recouvert d'un toit, qui abrite, plus ou moins mal, une cinquantaine d'hommes et de femmes, prisonniers de guerre.

Ces gens sont nourris pour ne rien faire, mais aussi pour être mangés. Ils le savent, et leur philosophie, dont plus d'un Européen envierait le scepticisme insolent, ne se désolent aucunement de cette carnivore perspective. Plusieurs auxquels un voyageur offrait la liberté, la refusèrent énergiquement, fuyant leur libérateur et retournant au parc.

Il mène dans ce parc, la vie ordinaire et commune à bien des gens, mangeant, buvant, chantant, ne pensant à la terreur fatale qu'avec la même crainte indifférente dont nous même honorons l'idée de la mort.

Lorsque les habitants d'un village ont fait, l'un d'eux, spécialement chargé de cette fonction, se rend au parc, suivi d'un orchestre ambulancier; fifres, tambour, cymbales.

Là, on inspecte les bêtes humaines, les palpant, les mesurant, s'assurant de l'état de leur chair, de leur graisse. Le choix arrêté, on entoure l'élu et on sort. L'élu tranquille, marche sans manifester aucune appréhension. Parfois un pleuricheur s'effraie. Mais les femmes, les enfants se gaussent de lui, et aussitôt la crainte du ridicule détruit celle de la mort.

M. Fondère demandait, un jour, à un féticheur comment il expliquait que ces malheureux eussent un tel courage ou une telle abération de l'instinct de conservation? Et le féticheur lui répondit:

—Pourquoi veux-tu qu'il ait peur puisqu'il va mourir.

Arrivé sur la place du village, là où en France ont lieu les tambourinaires du garde-champêtre, le féticheur prie l'élu—je n'ose dire la victime—de s'asseoir sur un escabeau placé à quelques centimètres d'un bambou. Le patient s'assied et le féticheur, saisissant sa tête, courbant le bambou, attache celle-ci à celui-là.

Cette opération faite, le bambou se redresse, attire la tête en arrière, dégage le cou. Les femmes alors se mettent à danser, les musiques à jouer et l'élu attend, sans inquiétude.

Soudain, le sacrificeur brandissant une sorte de faucille toute noire de sang, coupe, d'une seule fois, la tête.

De suite, les yeux et la langue sont offerts au féticheur, et tandis qu'on se saisit du corps, la tête reste suspendue au bambou qui s'est redressé et sur lequel elle se balance.

Sans cris ni dispute, les villageois se partagent le corps. Le chef a droit à la cervelle et aux phalanges des mains. Les hommes et les femmes reçoivent ensuite chacun leur morceau.

Ils s'arment, causent, mangent avec une indifférence égale à celle qu'avait montrée leur malheureux esclave. Souvent on voit une femme qui, pressée de retourner à ses travaux, pique son morceau de chair saignante sur un tison et se sauve en mangeant.

Ces féticheurs sont les maîtres absolus du pays noir. Lorsqu'ils ont envie de viande humaine, ou de cadavres, ils recourent à un petit stratagème qu'ils nomment la "n'kassa"

et qui ne manque pas de rappeler certaines mœurs politiques européennes.

Le féticheur déclare un enfant mort. "Un tel, dit-il, est mort. Et c'est une telle qui lui a ravi son âme."

Les Oobanghotes, Batékés et Makokos savent bien que cet enfant n'est pas mort. Mais ils ne font aucune protestation, car il est de convention de considérer mort tout enfant que le féticheur a ainsi désigné.

De suite, ont fait venir la femme accusée d'avoir tué ce pauvre petit et on lui administre un poison. Ce poison est une épreuve, une nkassa: si la femme y résiste, elle est déclarée innocente, sinon elle est déclarée coupable.

Mais cette nkassa est un simple médicament auquel le féticheur donne, suivant les cas, la dose du vomitif ou celle du poison mortel.

Les parents de la femme vont donc trouver le féticheur et lui présentent, à force de bijoux, de chèbres et autres raisonnements, l'innocence de cette malheureuse. La nkassa est alors proportionnée au cadeau, et suivant que le féticheur est plus ou moins satisfait, la femme survit ou meurt. C'est vraiment pousser un peu loin l'art du pot au vin. Mais il n'est pas de malins tels que ces neuplades abruties du désert.

Ces faits se passent, disons-le, malgré les gouvernements européens, encore impuissants.

Nouvelles Diverses.

—M. F. X. Séguin a pris une action en dommages de \$1,000 contre le *Montel*. Ce journal est poursuivi pour avoir publié dernièrement que le demandeur avait tenté de se suicider alors qu'il chantait au chœur à la messe de minuit, dans un village de cette province. Il paraîtrait que cette histoire est de pure invention.

—On vient de découvrir un étrange complet anachronisme, s'il faut en croire le détective Miller, de Brooklyn. Il paraît qu'un certain nombre d'anarchistes de New-York et Brooklyn, désespérés de ne pouvoir jamais réussir à créer une révolution sociale à leur façon, ont décidé d'en finir par le suicide. Déjà quatre de ces illuminés ont tenté à leurs jours.

—Un verdict remarquable vient d'être rendu au Minnesota, en faveur d'un ancien ingénieur mécanicien du chemin de fer Chicago, Burlington et Northern. Le mécanicien avait été blessé dans une collision, il y a un an, et il poursuivait la compagnie en recouvrement de \$50,000 de dommages-intérêts. Le verdict rendu en sa faveur lui accorde \$40,000.

—Trois cents personnes, à Carmi, Ill., ont été chassées de leurs demeures par le débordement de la rivière Wabash. On s'attend à ce que les eaux vont s'élever à une hauteur de quinze pieds et qu'un grand nombre de maisons seront détruites. La partie nord de la ville est totalement submergée et on s'attend à ce que la campagne souffre de grands dommages.

—Un Américain vient d'avoir l'idée originale de faire exécuter, par des artistes verriers, tout un ameublement de cristal. Le lit de la chambre à coucher est jusqu'aux pieds, barres et montants, du plus pur cristal qui décorent des dessins variés. Les armoires, canapés, fauteuils, chaises, tables, étagères, bureaux et autres meubles sont de la matière transparente.

—Sir H. A. Isaacs, lord-maire de Londres, Sir Henry Foyler et d'autres capitalistes anglais, demanderont au parlement une charte pour un chemin de fer de Québec à la baie St. Charles, Labrador. Ils se proposent d'établir une ligne de steamers occasionnels dont le terminus de l'ouest sera à Wilford Haven, pays de Galles. Ils espèrent faire le trajet de Chicago en Angleterre, par cette nouvelle route en deux jours de moins que via New-York. Ils espèrent aussi assurer à leur compagnie le commerce d'exportation.

—Les tribunaux ont entendu une cause extraordinaire à Toronto. Une femme du nom de Caroline Emma Stedilla poursuit un hôtelier de Lloydtown, James Doggan, comme étant la cause de la mort de son mari, qui a été trouvé mort gelé dans le chemin, une nuit du mois de mars dernier. D'après la plaigante, Doggan aurait donné de la boisson à son mari jusqu'à ce qu'il fût complètement ivre, et doit être tenu responsable de la mort de ce dernier, qui était incapable d'agir par lui-même ni de marcher.

—On n'a pas été peu surpris, à Toronto, quand a appris que M. H. Brown, teneur de livres, et W. R. Moffat, comptable de la Banque d'Ontario avaient commis des défalcons au montant de \$40,000. Brown est en fuite à Buffalo, mais on dit que Moffat est encore caché à Toronto. La manière de procéder de ces deux employés était de marquer les chèques "bon" lorsqu'il n'y avait pas de crédits à la banque pour les payer. Ils ont avoué avoir détourné \$40,000, et on croit que les défalcons s'élèveront à \$100,000. Moffat était un jeune homme de bonne famille et fut considéré dans les cercles sociaux de Toronto. Brown est allié par sa femme à une des familles les plus distinguées de la province d'Ontario. Madame Brown, parait-il, était complètement ignorante des méfaits de son mari.

PROGRES DE L'EST

ABONNEMENT: BI-HEBDOMADAIRE, CANADA ET ETAS-UNIS: Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 21 JANVIER

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Monseigneur Gravel, évêque de Nicolet, est de retour de Rome. —C'est lundi qu'a eu lieu la votation pour les élections générales dans le Nouveau-Brunswick.

ETATS-UNIS.

—Le denier de St. Pierre a rapporté pour 1880, dans l'Amérique du Nord \$37,000; dans l'Amérique du Sud \$62,000.

VIEX PAYS.

—Une dépêche de Londres annonce que la reine Victoria est gravement malade à Osborne de l'influenza.

Choses et autres.

L'étendue de l'empire anglais, observait récemment un journal, s'accroît d'année en année.

La statue gigantesque de Bartholomé, la Liberté éclairant le Monde, est en train de se détruire; il paraît que les vents tout imprégnés de brumes de la mer battent cette statue avec une telle furie, qu'ils la brisent, et que dans vingt-cinq ou trente ans, elle n'existera plus.

Le Bulletin de l'Imprimerie annonce qu'un Américain a inventé, sur le modèle de la machine à écrire, une machine à sténographe qui en est le complément.

Dans un article intitulé: "La France en 1889," le correspondant parisien du Times, de Londres, cite un mot attribué à Léon XIII.

Il est dû des remerciements à la Gazette de Sherbrooke, et nous sommes les premiers à lui adresser, au sujet des paroles suivantes, extraites de son numéro de vendredi dernier, et que nous traduisons:

"Les électeurs du quartier Sud ont un choix de candidats, et s'ils avaient à prendre en considération les capacités et la réputation comme seul arbitre des mérites de chacun d'eux, ils auraient une tâche difficile à remplir, parce qu'ils sont tous des hommes de bonne réputation, portant des noms honorables et méritant l'estime générale.

MM. L. C. Bélanger et D. McManamy ont déjà été conseillers et sont au courant des choses requises, et comment il faut les faire.

administration des affaires locales, et sous ce rapport, on ne peut constater leur supériorité sur les autres candidats."

Comme les comètes, le jour de l'an a une queue, queue d'impressions, d'anecdotes, de souvenirs, qui traîne tout un mois.

Necrologie

L'hon. Sénateur Trudel, directeur de l'Etendard, est mort vendredi après-midi, à l'Hôtel Dieu, à Montréal, après une longue maladie.

M. Trudel était né à Ste. Anne de la Péraie, comté de Champlain, le 29 avril 1838, et se trouvait, par conséquent, dans sa 52me. année.

M. P. G. Henderson, huissier de description suivante de la ville de Montréal, publiée dans une vieille gazette guide, en 1820.

Montréal, cité du Bas-Canada venant au premier rang après Québec, située sur le côté est de l'île d'Orléans nommée et dont la partie basse s'étend le long du St. Laurent, qui à cet endroit trois milles de largeur et où les vaisseaux peuvent arriver tout près du rivage, lequel est élevé et forme un quai.

Le chiffre des habitants était estimé à 12,000 en 1806; mais les fortifications et les murs de la cité étant maintenant démolis, la cité se développe en étendue.

En 1882, il fonda l'Etendard, dont il conserva la direction jusqu'à sa mort. Sa maladie s'est déclarée vers le commencement de décembre, et il a vu la fin approcher avec la foi du chrétien qui est préparé à aller rendre ses comptes au tribunal suprême de son Créateur.

Elections Municipales.

Comme nous l'avons laissé entrevoir dans notre dernier numéro, et comme nous nous y attendions un peu, le président de l'élection a mis sur les bulletins de vote, pour le quartier Sud, les noms des cinq candidats qui avaient été mis en nomination, sans tenir compte ni de la production ni de la requête pour mandamus, et les électeurs du quartier qui tous étaient au courant des procédures faites, se sont dit: "nous allons vite régler la question, M. Bélanger a été élu une fois par acclamation, c'était notre intention qu'il le fut ainsi, l'on n'a pas voulu le proclamer, nous allons l'élire de nouveau au poll, et

ainsi il n'y aura pas de discussion possible," et c'est ce qui est advenu. M. Bélanger est arrivé bon second au poll, quoique plusieurs de ses amis se soient abstenus de travailler et de voter pour lui, étant certains de son élection.

Le résultat officiel du vote tel que donné ce matin par le président de l'élection est comme suit: D. McManamy, 130; L. C. Bélanger, 126; Ls. Dupuis, 122; R. L. Parker, 110; L. H. Guay, 91.

Et pour le quartier-Est, S. Fortier, 114; P. Biron 63 Bulletins rejetés 5.

Il nous fait plaisir d'avoir à féliciter en général, les électeurs de ces deux quartiers sur la manière courtoise, paisible et digne avec laquelle ils ont fait la lutte. Ces deux quartiers étant, d'après ce qu'il semble admis par tout le monde, les châteaux forts des Canadiens français dans Sherbrooke, il aurait été pénible que l'excitation de la lutte eût causé des animosités toujours regrettables; heureusement la plupart de ceux qui ont travaillé un tant soit peu à cette élection, amis comme adversaires ont à se faire des félicitations réciproques sous ce rapport.

Le résultat final de cette petite lutte, au sein de notre ville, porte avec lui des enseignements qu'en certains lieux, l'on ne devra pas oublier, et si l'on veut se tenir au courant de ce qui se passe, de ne pas trop dormir sur des lauriers fanés.

Il s'est produit une foule d'incidents comiques en rapport avec cette élection que nous communiquerons prochainement à nos lecteurs, prochainement, ne serait-ce que pour les amuser quelque peu aux dépens de certains de nos adversaires, qui se croyaient très forts, par le seul fait qu'ils étaient contre nous.

Montreal en 1806.

Montréal, cité du Bas-Canada venant au premier rang après Québec, située sur le côté est de l'île d'Orléans nommée et dont la partie basse s'étend le long du St. Laurent, qui à cet endroit trois milles de largeur et où les vaisseaux peuvent arriver tout près du rivage, lequel est élevé et forme un quai.

Le chiffre des habitants était estimé à 12,000 en 1806; mais les fortifications et les murs de la cité étant maintenant démolis, la cité se développe en étendue.

Le principal commerce consistait dans les fourrures qui sont envoyées en Angleterre, et c'est l'emporium du commerce qui se fait entre la Grande Bretagne et les Etats Unis.

Montréal a été livré par les Français aux Anglais en 1769. La ville se trouve à 110 milles au Nord Ouest de Crown Point et 170 milles au Sud Ouest de Québec; longitude 73. 18; latitude Ouest 46 33 Nord.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

Maison Importante.

Parmi les principales maisons engagées dans le commerce d'instruments de musique, celle de M. L. E. N. Pratte, de Montréal, occupe une position éminente comme étant la meilleure place, non-seulement à Montréal, mais dans toute la province pour acheter un piano ou un orgue de fabrique canadienne, américaine, ou Européenne.

Par suite de l'intégrité et de l'honorabilité qui a toujours marqué ses relations avec tous ses clients aidé par une connaissance pratique des instruments, M. Pratte a vu avec satisfaction ses affaires prendre les proportions actuelles et sa maison occuper le premier rang parmi les établissements importants du pays.

Les personnes qui auraient besoin d'un piano ou d'un orgue ne devraient pas manquer de s'adresser à la maison Pratte, pour connaître ses prix et conditions de vente qui sont très libérales. M. Pratte envoie aussi de magnifiques catalogues illustrés à tous ceux qui en font la demande.

Elections Municipales.

St. Camille.—MM. Ovide Dureau, F. X. Bachand et Ant. Forgeot ont été élus par acclamation, ce dernier en remplacement de M. Joseph Descoëtes qui n'a plus voulu se présenter.

St. Antoine.—M. G. M. Willard a été réélu par acclamation, puis MM. John Hall et Solime Beaudoin ont remporté la majorité absolue après deux journées activement employées à la votation.

St. Jean.—M. Wm. Thompson et Louis Desrochers ont été élus par acclamation. Winton.—Ont été élus par acclamation MM. M. T. Stenson et Adolphe Allard, et M. Alfred Charand remplace M. Cyprien Gosselin qui avait retiré sa candidature.

St. Louis.—M. S. O. Varney a été réélu et deux nouveaux conseillers, MM. Ludger Richard et Joseph Chevalier, remplacent O. St. Pierre et R. T. Brown dont le mandat était expiré.

St. Charles.—M. Joseph Bédard, sén., a été réélu par acclamation dans le quartier no. 1, et Charles P. Cleveland est le représentant du quartier no. 3.

St. Jean-Baptiste.—M. Joseph St. Jacques et Jos. Tetreault ont été élus en remplacement de MM. Joseph Larochelle et Léandre Morin qui avaient refusé de se laisser porter de nouveaux candidats.

St. Jean.—M. W. Bowe, Thomas Olsen et A. W. Fie ont les trois conseillers élus pour la nouvelle période.

St. Louis.—M. Olivier Blouin a été réélu, et M. D. S. Morrison a été élu par acclamation en remplacement de D. Graham.

St. Charles.—Il y avait trois sièges vacants par l'expiration des fonctions de MM. E. P. Villard, J. T. Chester et Louis Ried. Les deux premiers ont été réélus et le dernier est remplacé par Charles Laramee.

St. Jean.—M. H. Léonard, Allen McDonald et D. Martin ont été réélus, et M. A. Ross, J. A. McIver et Wm. McKay ont été réélus, et M. Ross a été confirmé dans ses fonctions de maire pour la quinzième fois.

Magasin de Pelletteries de Sherbrooke.

1866—FOURÉ—1866 A L'ENSEIGNE DE L'OURS BLANC, 131—RUE WELLINGTON—131

Notes Locales. Mardi. —Une carte postale de l'Ontario, samedi dernier, nous fait savoir que M. R. N. Hall, notre député aux Communes, est de retour d'Europe et qu'il est actuellement à la capitale fédérale.

—M. James E. Wilson, de cette cité, a été envoyé par le département des donnes au Lac Mégantic, pour remplacer momentanément M. A. B. Grandjean qui est attaqué de la grippe.

—L'explosion d'une lampe dans les salons de barbier de M. Thibault, Goodhue, jeudi après-midi, a provoqué un commencement d'incendie qui a fait beaucoup de dommages avant qu'on ne se soit rendu maître du feu.

—La prochaine convention de l'association des instituteurs du district de Bedford, aura lieu à Cowansville, vendredi soir, le 31 du courant à 7 30, et le jour suivant à 9 h. a. m. L'association discutera la question de l'étude du latin et de l'anglais pour l'avantage des instituteurs des écoles élémentaires.

—M. Joseph Bélanger, agent consulaire de Franco à Détroit, Mich., est prié de recevoir nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année, en retour des mêmes souhaits que ce distingué compatriote, qui fait honneur au nom canadien français sur le sol américain, nous a adressés à l'occasion de la nouvelle année.

—Nous accusons réception de directeur catholique, pour 1890, édité par les frères Hoffman, imprimeurs du St. Siège apostolique, à Milwaukee, Wis. Il donne toutes les adresses des membres du clergé et des instituteurs catholiques des Etats Unis et du Canada. Il est très bien imprimé et forme un volume de plus de 700 pages. Il paraît par trimestre et les quatre numéros de l'année coûtent 50 cents.

—Mme. Ann McCasgill, veuve de défunt Donald Morrison, de Keith, une dame âgée, ayant été en visite chez des voisins et s'en retournant chez elle vers 9 heures du soir, un de ces jours, est tombée sur le chemin et est morte à l'instant. Le coroner Westward a tenu une enquête, et les témoignages des médecins ont prouvé que la cause de la mort était due à une maladie de cœur compliquée de travaux durs et d'expiration au mauvais temps.

—La grande vente de claques, chez J. Levinson se continue et va en augmentant, car le public semble vouloir profiter de la grande réduction pour acheter maintenant les marchandises qu'il aura besoin plus tard, c'est pourquoi nous constatons une augmentation considérable dans les ventes de chaque jour et particulièrement des lignes suivantes; claques de toute sorte, chaussures, habillements et pardessus, etc. Prix réduits jusqu'au jour de l'an seulement. J. Levinson, 157 rue Wellington.

—Le Dominion Illustrated du 18 janvier courant, renferme plusieurs gravures représentant des paysages canadiens, la Colombie Britannique, et est représentée par deux chapman's vues de Nanaimo, île de Vancouver. Le beau paysage du lac Couchiching est admirablement rendu. Montréal reçoit sa part de souvenir par la reproduction de la belle cathédrale anglaise. La plaque de nonneur de ce numéro est occupée par le lieutenant col. W. White, député maître général des postes. Ce journal est publié par la "Dominion Illustrated Publishing Company" 73 rue St. James, Montréal. M. G. E. Dasharats on est le directeur-gérant. Prix de l'abonnement \$4 par année.

MARIAGE.

—Lundi dernier, M. Arthur Bergeron, conduisait à l'autel Mlle. Rosa Normand, fille de M. Régis Normand, de Ste. Julie de Somerset. La bénédiction nuptiale a été donnée par le rév. M. P. Ode, curé de la paroisse de Wolfestown. Les heureux époux sont partis le même jour pour un voyage de nocce chez les parents de la mariée. Nos souhaits de prospérité et de bonheur les accompagnent.

CERTIFICAT.— Vos employés pour les femmes appelées "Female Plasters," m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années. Vve Edmond Ode, Ste. Julienne.—Prix, 25c; adresse: Dr. J. Larivière, Manville, B. L.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Compton —La dernière Gazette Officielle annonce l'arrestation de Saint Venant d'Hereford, dans le comté de Compton, en paroisse civile.
Beauce —Lundi dernier (13), un peu avant six heures du soir, le clocher de l'église de St. Evariste de la Beauce a été jeté entre l'église et le presbytère par un coup de vent très violent. Il n'y a eu aucun accident.
Richmond —La petite fille de Wilson Play, âgée de 9 ans, qui était perdue depuis samedi dernier, a été retrouvée chez un Canadien Français.
New Rockland —Un sérieux accident est arrivé à la carrière, samedi, à un nommé Jos. Dumont qui a eu les deux bras et une jambe cassés, et des blessures à la tête.
Danville —Une assemblée de fermiers a eu lieu à Danville, lundi et mardi derniers, pour prendre en considération les meilleurs moyens de cultiver leurs terres avec des rapports concrets.
Danville —Une assemblée de fermiers a eu lieu à Danville, lundi et mardi derniers, pour prendre en considération les meilleurs moyens de cultiver leurs terres avec des rapports concrets.

AVIS DE FAILLITE!

EN L'AFFAIRE DE
JOSEPH CORRIVAUT,
(MAGOG.)
Vente à l'Encan
MARDI, 11 FEV. 1890.
Le soussigné vendra par adjudication publique la PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE appartenant à la succession et comprenant un lot de terre situé dans le village de Magog, avec le bâtiment sus-énuméré (connu sous le nom de PROPRIÉTÉ DU MAGASIN CORRIVAUT).
CONDITIONS LORS DE LA VENTE.
Vente sur les lieux, Magog, à 3 heures P. M.
MILLER & GRIFFITH,
Comptables.
JOHN J. GRIFFITH,
Encanteur.

Escompte! Escompte Escompte!

R. D. MORKILL & CO.
IMPORTATEURS,
CONTINUERONT ENCORE PENDANT UN TEMPS LIMITÉ LEUR
VENTE ETONNANTE A ESCOMPTE.
Nous continuerons à offrir de plus grands escomptes que jamais, de sorte que tous les acheteurs recevront le 15 à 37 1/2 pour cent d'escompte.
Toutes nos étoffes de fantaisie pour habillement de toilette, comprenant les dernières nouveautés d'Europe, 20 pour cent d'escompte.

L'ancien

Magasin
Morency
163 RUE WELLINGTON

Ce magasin populaire a été ouvert le MARDI 14 JANVIER courant, avec un stock de

\$20,000
VALANT DE

Marchandises
Sèches et
Habillements
POUR HOMMES ET ENFANTS.

Le stock le plus considérable et le meilleur marché qui se soit encore vu à Sherbrooke.
Prenez note de nos annonces et lisez bien nos circulaires. Vous serez étonnés de nos prix et en même temps enchantés de vos achats.
Ne pas oublier l'adresse et rendez-vous de bonne heure au no.

163 rue Wellington
ANCIEN POSTE MORENCY.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, par William Griffith, secrétaire-trésorier du dit conseil municipal, que les terres ci-après mentionnées sont vendues, par encan public, au bureau du secrétaire-trésorier du dit conseil, à l'hôtel de ville, en ladite cité de Sherbrooke, LE MARDI, le TROISIÈME jour de MARS 1890, à DIX heures de l'avant-midi, à défaut du paiement des taxes dues et des frais encourus.

Marchandises d'Hiver!

HENRI VEILLEUX,
Marchand Tailleur!
150-Rue Wellington-150
Assortiment magnifique de Tweeds et d'Étoffes pour habillements d'automne et d'hiver. Coupe élégante et ajustement parfait.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.
Le Lundi, 1r Juillet 1889,
Les trains quittent Sherbrooke:

VENANT DU SUD,
Le train de la nuit, malle quitta Boston 12.45 p. m., Nashua 2.03 p. m., Concord 3.10 p. m., NEW YORK 9.02 a. m., Springfield 1.15 p. m., Greenfield 2.13 p. m., W. R. Junction 5.05 p. m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p. m.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston
LA NOUVELLE ANGLETERRE.
Depuis lundi, 6 octobre, 1889, les trains quittent Waterloo:

7.00 A. M. —Passager, arrivant à Farnham à 8.25, St-Jean 8.55, Montreal 10.00 a. m., St. Albans 10.50 a. m., White River Junction 2.45 p. m., Concord 5.13, Nashua 6.18, Boston 7.30 p. m., Greenfield 5.22, Springfield 6.27, New York 10.00 p. m.

Club du Pavillon à Patiner!

SAISON 1889-90.
Le magnifique nouveau pavillon à patiner est actuellement ouvert aux porteurs de billets chaque après midi et soirée pendant la saison, le dimanche excepté. Les soirées, le pavillon sera ouvert toute la journée, et dans la soirée, au public en général, alors qu'il y aura une société de musique sur place. Les billets sont à vendre au bureau du secrétaire dans le bâtiment du pavillon de 7.30 à 10 p. m. Les prix sont fixés comme suit:

Tous nos patrons de toilette, brodés et à combinaison, 25 pour cent d'escompte.
Tous nos draps à manteau d'hiver et d'automne, 20 pour cent d'escompte.
Tous nos assortiments de marchandises en laine tricotée, savoir: capuchons, fascinateurs, nuages, etc., etc., 25 pour cent d'escompte.
Toutes nos dentelles et broderies, 25 pour cent d'escompte.
Tous nos assortiments d'habillements de dessous, en laine, pour hommes, 20 pour cent d'escompte.
Toutes nos jaquettes, dolmans, etc., 25 pour cent d'escompte.
Toutes nos couvertures et couvre-pieds, 20 pour cent d'escompte.
Toutes nos toiles d'Irlande, à savoir: essu-mains, damas, cerviettes, etc., 20 pour cent d'escompte.
Tout coupon de n'importe quel genre 37 1/2 pour cent d'escompte.
Toute personne désirant acheter des marchandises d'étoffe et de fantaisie n'aura jamais une occasion semblable pour économiser de l'argent.

Pharmacie Griffith!

121 RUE WELLINGTON.
A commencé l'année avec un assortiment complet de

Médecines Fraîches

Articles Divers de Droguiste.
Les commandes par lettre et téléphone sont exécutées sans délai.
Les prescriptions des médecins et les recettes de famille préparées par le propriétaire exclusivement.
RAPPELÉ-VOUS L'ENDROIT:
PHARMACIE GRIFFITH,
121 - Rue Wellington - 121

Chemin de Fer Pacifique Canadien.

Les Trains quittent Sherbrooke:
6.05 A. M. Pour Montréal, Toronto et l'ouest.
7.15 A. M. Pour Farnham, Saint-Jean, Montréal, etc.
12.45 P. M. Pour Farnham et stations intermédiaires.
2.00 P. M. Pour Mégantic et stations intermédiaires.
11.15 P. M. Pour St-Jean, N.B., et Halifax.

NOUVEAU MAGASIN!

J. A. DUBUC & CIE
Ancien restaurant Morency,
104 et 108 rue Wellington.

VENANT D'ARRIVER

ÉTOFFES A ROBES,
Dernières modes et couleurs.
MODES, MODES
Le plus grand assortiment de rubans, plumes et oiseaux, jamais étalés à Sherbrooke.

Voitures! Voitures!

A l'ancienne fabrique de confiance, FONDÉE EN 1870.
Voitures couvertes, à deux sièges, Phaétons, Voitures Express, Voitures Concord, Voitures légères, Voitures de travail, Coupés, Charettes, etc.
Toujours en dépôt ou faits sur commande. Réparations et peintures faites par des ouvriers de première classe et avec le meilleur matériel.

P. BIRON, SHERBROOKE-EST.

Cie. d'Assurance "Canada Life."

MM L. H. et E. P. OLIVIER ont été nommés agents de cette compagnie pour Sherbrooke et le district de St. François.
J. W. MARLING,
Gérant P.Q.

Il faut du Bois Sec

FAIRE UN BON OUVRAGE.
Savez-vous où l'avoir?
Je viens de construire une CHAUFFE-RIE pour sécher le bois, et je peux, par conséquent, fournir

F. X. SIMONEAU,

RUE ST. FRANÇOIS.
Aussi, planche à déclin emboutée (clap-board). Cette planche fait un très beau lambris pour granges, hangars, etc., etc., et coûte moins cher que toute autre.

A. M. RICHER,

ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE
115 RUE WELLINGTON.
Nouveautés, Articles de Paris, Boîtes en peluche, Jouets, Cartes de Noël et Jour de l'An en anglais et en français.

J. A. DUBUC & CIE

Excellentes Provisions,
Farine, Lard, Jambon, Œufs, Fromage, Beurre, Thés de toute sorte.
Vaisselle et Verrerie
UNE SPÉCIALITÉ.

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa
Pas de Chimiques
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LE "WITNESS"

ANNONCE IMPORTANTE
POUR 1890.
Plus de 198 Primes à choisir.
Grandes incitations pour les abonnés anciens et nouveaux.

C. BEAUREGARD.

A VENDRE.
Environ trois tonnes de chaînes à barrage, un planeur neuf pour dresser le lambris, à très bon marché.
Richmond, P. Q.

J. H. GENDRON,

Grains, Farine et Provisions,
EN GROS SEULEMENT.
Maison Parker & Bourque,
Rue Wellington, Sherbrooke.

A VENDRE.

Les engrais au dépôt de la Cité, en quantité suffisante pour accommoder l'acheteur. S'adresser à l'officier de santé.
Par ordre du Comité,
R. DAVIDSON,
Officier de santé.
Bureau de santé, 8 janvier 1890.

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie.
Cette propriété, qui appartenait à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.

Fermes et Terres à Vendre.

1. Une grande ferme au Lac Weedon, avec maison d'habitation en brique, remise, grange, écurie et autres dépendances, etc., etc.
2. Une ferme de 200 acres, à Marsden, avec maison, grange, écurie, aïssances et dépendances.
3. Une terre, à Garthby, contenant 445 acres.
4. Une terre de 100 acres, à St. Gabriel de Stratford.
5. Une terre, dans le canton de Marston, contenant 60 1/2 acres.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN!
Dépôt du Gouvernement Complet
Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; Hon. A. Morris, M. P., et M. J. L. Blaikie, de la Cie. dit Canada Land and Credit Co., vice-prés.
W. McCABE, LL B., F.I.A., directeur-général.

Ferblanterie!

et Plomberie!
Ancien MAGASIN BROUSSEAU
127 rue Wellington.
Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brosseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie & Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et préparé par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.
Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GEORGE BEAUREGARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.
A VENDRE.
Environ trois tonnes de chaînes à barrage, un planeur neuf pour dresser le lambris, à très bon marché.
Richmond, P. Q.

